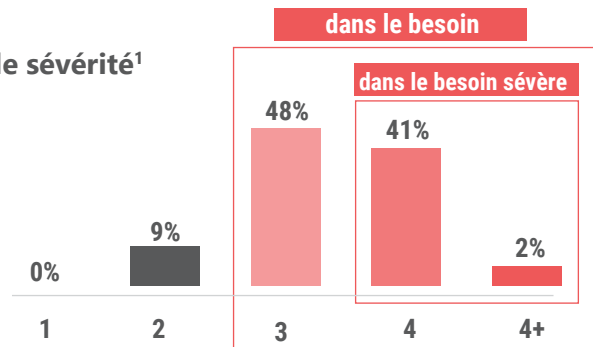


COMBIEN DE MÉNAGES SONT DANS LE BESOIN ?

Pourcentage de ménages dans le besoin, par niveau de sévérité¹

91%

de ménages en Haïti sont dans le besoin, ce qui signifie qu'ils étaient dans le besoin dans au moins un secteur.



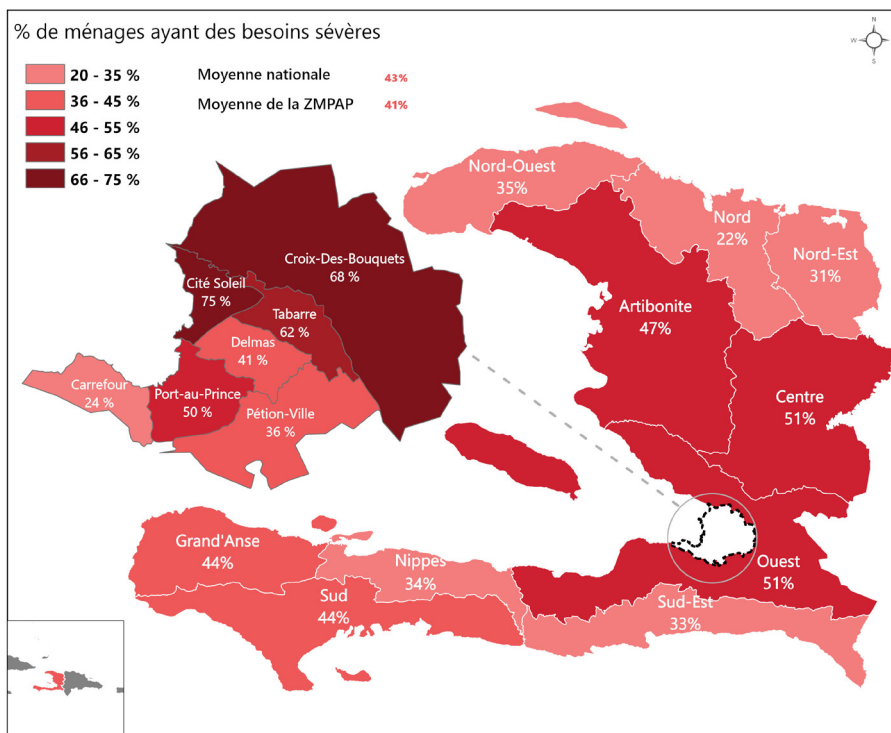
MESSAGES CLÉS

- **Des besoins humanitaires persistants touchent la quasi-totalité des ménages haïtiens**, avec des ménages faisant face à des besoins multiples (73%) ou sévères (43%). Ces besoins reflètent une crise systémique où l'accès insuffisant à l'eau, l'assainissement et à l'hygiène (EAH), à la sécurité alimentaire (SécAl) et aux abris (ABNA) continue de compromettre la résilience des ménages.
- **La protection constitue un facteur aggravant de la sévérité des besoins dans la ZMPAP (Zone Métropolitaine de Port-au-Prince)**. Le taux de ménages ayant des besoins sévères en matière de protection dans la ZMPAP (27%) est plus du double du taux à l'échelle nationale (12%). Ce niveau élevé, en combinaison avec d'autres besoins sévères, accentue la vulnérabilité des populations, et souligne l'importance de renforcer les interventions de protection comme leviers pour atténuer la sévérité des besoins.
- **Une aggravation préoccupante des besoins sévères a été observée depuis 2024**. Les départements de l'Artibonite, du Centre, de l'Ouest et certaines communes de la ZMPAP ont connu une hausse des besoins sévères par rapport à la MSNA 2024 (à interpréter en tenant compte des [ajustements méthodologiques](#)), signalant une dégradation continue des conditions de vie. Cette tendance souligne l'urgence de renforcer la réponse humanitaire dans ces zones.

Note – L'Indice multisectoriel des besoins (MSNI) résume les résultats de l'évaluation MSNA sous la forme d'un indice synthétique, agrégeant les informations issues des six secteurs sous-jacents correspondant à la coordination humanitaire. Pour des résultats plus détaillés, consultez nos autres produits [ici](#).

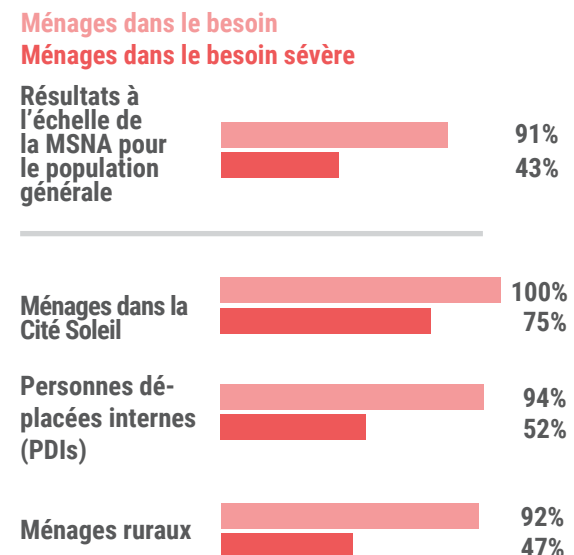
OÙ SE TROUVENT LES MÉNAGES AYANT DES BESOINS SÉVÈRES ?

% de ménages ayant des besoins sévères, par zone géographique









QUI EST LE PLUS DANS LE BESOIN ?

% de ménages dans le besoin, selon les caractéristiques des ménages



QUELS SONT LES BESOINS ?

Pourcentage de ménages dans le besoin par secteur

Secteur	Général
 Abris	67%
 EAH ¹	56%
 Sécurité alimentaire	53%
 Santé	26%
 Protection	23%
 Éducation ²	21%

¹ Eau potable, hygiène et assainissement.

² 34% des ménages avec enfants sont dans le besoin pour l'éducation (ils représentent 62% de l'ensemble des ménages)

Les **abris** constituent le besoin sectoriel le plus fréquent parmi les ménages ne déclarant qu'un seul besoin sectoriel (18%), tandis que la **protection** ou la **santé** se présentent presque toujours en association avec d'autres besoins sectoriels.

Près de la moitié des ménages sont dans le besoin dans **2 à 3 secteurs** (49%), tandis que la moyenne nationale est de **2 secteurs**. La combinaison la plus courante des besoins sectoriels est les **abris**, l'**EAH** et la **sécurité alimentaire** (12%).

QUI EST DANS LE BESOIN ?

Pourcentage de ménages par groupe/zone administrative et niveau de sévérité¹

	1	2	3	4	4+
Dans l'ensemble	0%	9%	48%	41%	2%
Ouest	0%	7%	42%	46%	5%
Centre	1%	6%	47%	45%	2%
Rural	0%	8%	46%	45%	2%
Retournés	0%	9%	50%	39%	2%

Le **Centre** et l'**Ouest** affichent des niveaux de besoins sévères plus élevés que les autres départements, avec **51%** des ménages concernés. Dans la **ZMPAP**, bien que la proportion de ménages ayant des besoins sévères soit moins élevée (**41%**), elle reste particulièrement élevée dans la commune de **Cité Soleil**, qui enregistre le taux le plus élevé de tout le pays (**75%**), ou encore à **Croix-des-bouquets** (**68%**).

Bien qu'aucune différence notable ne soit observée dans la proportion de ménages dans le besoin sévère entre les **milieux urbains** (**39%**) et **ruraux** (**47%**), les niveaux de besoins sévères sont plus élevés parmi les **PDIs** (**52%**) et les **retournés** (**56%**) que parmi les **ménages non-déplacés** (**41%**).

FACTEURS DÉTERMINANTS DES BESOINS SECTORIELS

Trois secteurs expliquent la forte proportion de ménages dans le besoin, qui atteint **91%**. En effet, **67%** des ménages évalués ont des besoins en abris, **54%** en eau potable, hygiène et assainissement et **53%** en sécurité alimentaire.

1 Les besoins en **EAH** consistent principalement en des problèmes d'accès à des latrines améliorées avec **22%** des ménages n'ayant accès à aucun type d'installations et **24%** utilisant des latrines non-améliorées. Dans certains départements comme le Centre et l'Artibonite, l'accès à des sources d'eau améliorées reste limité.

2 Pour la **sécurité alimentaire**, **32%** des ménages ont un niveau élevé de stratégies d'adaptation (rCSI), **11%** des ménages se trouvent dans la phase sévère pour l'échelle de la faim (HHS) et **15%** des ménages ont des scores pauvres en consommation alimentaire (FCS). Des scores élevés de rCSI sont également observés dans le Centre (**41%**) et l'Ouest (**44%**).

3 Les besoins en **abris** sont fortement influencés par la non-fonctionnalité des abris, avec **49%** des ménages qui manquent de capacité à effectuer 2 ou plus de tâches (i.e. cuisiner, dormir ou stocker). De plus, **77%** des ménages dans les milieux ruraux ont des besoins en abris contre **58%** des ménages dans les milieux urbains.

Pourcentage de ménages par caractéristiques des ménages et niveau de sévérité¹

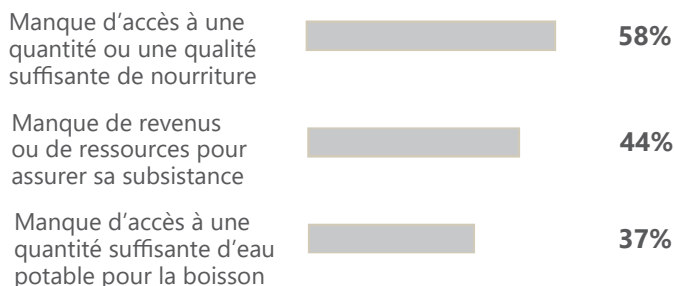
	1	2	3	4	4+
Dans l'ensemble	0%	9%	48%	41%	2%
Revenu très faible*	0%	3%	43%	51%	3%
Revenu élevé	1%	16%	50%	32%	1%
Cheffe de ménage féminin	0%	7%	50%	40%	3%
Chef(fe) de ménage âgé(e)	0%	10%	53%	35%	2%

*représentant les ménages ayant moins de 20 % du revenu médian (revenu médian = 10 000 HTG ou \$77 USD)

Les ménages dirigés par des **femmes** en âge de travailler semblent avoir le même niveau de sévérité des besoins (**43%** dans le besoin sévère) que les ménages dirigés par des **hommes** (**43%**). Les ménages aux **revenus les plus faibles** présentent un niveau de besoins sévères plus élevé que les autres sous-groupes évalués (**54%** dans le besoin sévère).

REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

Top 3 - défis rapportés par les ménages



Top 3 - aide humanitaire préférée



Alors que les résultats du MSNI ont indiqué que **les abris** et **l'EAH** étaient les besoins prioritaires en Haïti, respectivement pour **67%** et **56%** des ménages classés comme étant dans le besoin, la hiérarchie des besoins prioritaires rapportés par les ménages différait un peu, le besoin le plus souvent signalé étant **l'alimentation** et **les abris**. Une proportion importante de ménages cite les **moyens de subsistance** parmi leurs principaux besoins et défis, notamment le manque de revenus ou de ressources pour subvenir à leurs besoins. Finalement, **l'EAH** est la quatrième aide humanitaire préférée pour les ménages (**37%**), ce qui témoigne de la forte proportion de ménages dans le besoin dans ce secteur. Ces priorités doivent être soigneusement prises en compte lors de la planification de l'assistance humanitaire.

MÉTHODOLOGIE

En coopération avec les secteurs, groupes de coordination et autres acteurs humanitaires, REACH a réalisé cette [évaluation multisectorielle](#) auprès des ménages non déplacés ayant couvert l'ensemble du territoire haïtien. L'évaluation est construite sur la base d'un échantillonnage à deux étapes stratifiées par grappes en appliquant un intervalle de confiance de 95%, une marge d'erreur de 10 %, ainsi qu'un tampon de 10%. Les résultats de cette enquête quantitative sont représentatifs à l'échelle des départements et des milieux de résidence (urbain et rural) pour l'ensemble du territoire.

Dans la ZMPAP, les résultats sont représentatifs à l'échelle des communes à travers un échantillonnage appliquant un intervalle de confiance de 90%, une marge d'erreur de 10 %, ainsi qu'un tampon de 10%.

91% des ménages dans le besoin **severe** dans au moins un secteur indiquent n'avoir **reçu aucun type d'aide humanitaire** dans les 12 mois précédant l'évaluation.

6% des ménages ont déclaré avoir **reçu une aide humanitaire** au cours des 12 mois précédant l'évaluation.

Dernière fois que les ménages ont reçu une aide (parmi les ménages ayant reçu de l'aide) :



24% des ménages sont insatisfaits du comportement des travailleurs humanitaires qui distribuaient l'aide dans leur zone. Parmi eux:

- 28%** ont signalé des comportements frauduleux ou corrompus de la part de travailleurs humanitaires.
- 12%** ont été témoins ou victimes d'exploitations ou d'abus sexuels de la part des travailleurs humanitaires (avances sexuelles de la part de travailleurs humanitaires en échange d'aide humanitaire).
- 10%** ont été témoins ou victimes d'une demande d'argent en échange de la fourniture de l'aide par les travailleurs humanitaires.

PARTENARIATS

LA MSNA A ÉTÉ CONDUITE AU SEIN DU CADRE INSTITUTIONNEL DE :



FINANCÉE PAR :



Protection civile
et aide humanitaire
de l'Union européenne



SWEDISH INTERNATIONAL
DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

AVEC LE SOUTIEN DE :



CONCERN
worldwide



NOTES DE BAS DE PAGE

¹Les différents niveaux de sévérité peuvent être définis comme suit :

- Niveau de sévérité 1 : Les conditions de vie sont acceptables, montrant au maximum quelques signes de détérioration et/ou un accès inadéquat aux services de base. Aucun ou minimal (risque d') impact sur le bien-être physique ou mental.
- Niveau de sévérité 2 : Les conditions de vie sont sous pression. Minimal (risque d') impact sur le bien-être physique ou mental ou bien-être physique ou mental global sous tension.
- Niveau de sévérité 3 : Conditions de vie dégradantes, avec un accès réduit à/une disponibilité réduite des biens et services de base. (Risque de) dégradation du bien-être physique ou mental.
- Niveau de sévérité 4 : Effondrement des conditions de vie. (Risque de) préjudice significatif pour le bien-être physique ou mental.
- Niveau de sévérité 4+ : Indications d'un effondrement total des conditions de vie, avec des résultats potentiellement immédiatement menaçants pour la vie (risque accru de mortalité et/ou préjudice irréversible pour le bien-être physique ou mental). Des détails supplémentaires peuvent être trouvés dans la note méthodologique.

À propos de REACH: REACH facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de relèvement et de développement. Pour ce faire, les méthodes utilisées par REACH incluent la collecte de données primaires, suivie d'une analyse approfondie de celles-ci. Toutes les activités sont menées dans le cadre des mécanismes de coordination inter-agences. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche – Programme opérationnel pour les applications satellitaires (UNITAR-UNOSAR).